1.873e M. KUYLLE Serge, rue Alexam Delmarre, a MONS-EN-BARGUL. 1.874e M. DURIEZ Edeuard, rue du Vieux-Moulin, 53, à FIVES-LILLE.

1.8750 M. DELPORTE Marceau, rue des Gi-rondine, 18, à LILLE.

rondine, 18, a Litte.

1.876c M. RATAJOZAK Françoie, rue des Fauvottes, 7, a MAILLIGOURT.

1.877c M. LEUR Alfred, Cité n° 2, N° 120, a Oignles.

1.878c Mild BURRONI Adrienne, rue de Carvin, 6, a Litte.

1.879c M. VANHOLME Jóröma, rue Philadelphie, 109, a FIVES-LILLE.

1.889c M. LEHU Edeuard, rue Saint-Louis, 46, a BRUAY.

1.381e M. LEMAN Gasten, rue de Toui, 15, à TOURCOING. 1.8826 M. TAILLEZ Charles, rue Emile-Zela 88, à BEUVRAGES.

1.883e M. DEVRED Oscar, rue Jean-Jaurès, à AUCHEL.
M. DE GROEVE Julion, rue du Pôle-Nord, 56, Faubeurg des Pestes, LILLE.
M. DEBRÉE Georges, rue de Maroq, à ANICHE.

ANIGHE.
1.846e M. MAES Aymard, rue du Long-Pet,
1850 à FIVES-LILLE.
1.857e M. GELLEZ Louie, Cité des 56 N° 41,
a BILLY-MONTIGNY.

a BILLY-MONTIGNY.

1.885: Mile VERBELEN Marianne, rue Paeleur, 128, a THUMESNIL.

1.889: Mile DELEMARLE Mirellie, rue VanDoyk, 23 bie, à LILLE.

1.890: M. SONAPMAN Jean, rue des Martyre
7, a TRITH-SAINT-LEGER.

1.891: M. ALSTERZ Adélide, rue Henri-Qheequière, 111, à LOMME.

1.893: M. DELPLACE duilen, rue Du-Puy-deDôme, 53, a LIEVIN.

1.893: Mme LEUR Marie-Leuise. Place Baint.

Mme LEUR Marie-Louise, Place Saint-Martin, 14 bif, à LILLE. 1.894e M. FRETIN Georges, rue Philippe de Comines, 97, à LILLE.

Du 1895e au 2.074e prix. Un Stylemine, va-leur 15 francs. 1.895e M. BRIENNE André, rue du filez, à GENECH.

t.896c Mile PLACE Emillenne, rue des Pal-miere, 1, à ROUBAIX. t.397e Mile VAN HOLDERSEKE Adrienne, rue Pline, 27, à LILLE.

1.886 M. DUPUIS Hector, rue du faubourg-de Béthune, 1, à LILLE. 1.399e M. COLETTE Ernest, rue Lassen, 36, à LECELLES.

à LECELLES.

1900e Mmc CAUCHETEUR Agnès, Avenue de Dunkerque, 77., à LOMME.

1.901e M. LEMEUNHER Paul, rue Denis-du-Péago, 70, à LILLE.

1.902e M. NICOL Fernand, rue Saint-Louie, 38, a SRUAV-EN-ARTOIS.

BRUATEN-ARTOIS.

BIREMBAUT Honri, Boulevard de la République, impasse Ferrer, 7, à DENAIN.

DENAIN.

1.904e M. BACROT Alexandre, rus de l'Etelle, 90, à LOMME.

1.905e Mime Mathilde DELVALLÉE, rus de la Soarpe 43, à ST-AMAND-LEZ-EAUX.

1.906e Mile PARKER Jeanne, rus Francisco-Ferrer, 73, à FIVES-LILLE.

1.907e Mime CARPENTIER Marie, Soulevard Victor-Huge, Impasse Roboux 8, LILLE

1.908 Mile SAINTIF Renée, rue Esquermelee, 126, à LILLE.

1.000e M. TRAMCOURT Ernest rue Ben 71, à CARVIN. 1.910e Mile CAILLIEZ Marguerite, rue Petit-Séminaire, 21, a DAMBRAI. 1.911e Mme FRANÇOIS Marie, rue Souchez, a ANGRES.

M. BIERMANS Jules, rue Jules-Guesde 147, à LILLE. Mile DECARPENTERIE Jeanne, rus J.-J.-Rousseau, 55, à HELLEMMES.

1.914e Mme MORIAMEZ Palma, rue Jean-Jau-

Ce dernier iauréat a donné le chiffre de 171.906 comme réponse à la question subsidiaire : différence avec 135.115, nombre te reponses parvenues : 36.791.

Lire demain, la suite de la liste des heureux gagnants.

Les gagnants peuvent retirer leurs prix dans les bureaux du « Reveil du Nord », 186, rue de Pari», à Lille. Rappelons, à ce suiet, le texte de l'article 9 du Règlement, disant «

e La liste des priz représente un rajour de 151.500 france. Les priz seron la disposition des gagnants en not graux, à Lille, 186, rue de Paris, dat a publication des resultats du sonsours ans nos colonnes.

la publication use severadano no colonnes.

alt suffira aux concurrente de justifier de leur lentite pour les y réclamer,

bee frais d'envoi seront à la charge des peneficiaires qui demenderons l'expedition de teurs prix .

M. Mazaud, nommé Président de la Cour d'Appel d'Amiens

Hier, au cours du Conséil des ministres, M. Lucien Hubert, garde des Scaux, mi-nistre de la Justice. a fait signér au prési-den de la République des décrets aux ter-mes desquels son nommes : 1. Présidant de la Cour d'appei d'Amiens, M. Mazzud, pro-cureur genéral près ladité cour, Procureur genéral près la Cour d'appei d'Amiens, M. Rodier, président de Chambre près la Cour d'appei de Colmat.

M. TARDIEU a fait | La rentrée du Parlement au Conseil des Ministres un exposé des négociations de La Have

L'attitude prise par la délégation française a été unanimement. approuvée

Les membres du Gouvernement se sont reunis hier matin en Conseil, à l'Elysée, sous la
présidence de M. Gaston Doumergue.
M. Andre Tardieu, président du Conseil, a
fait l'exposé d'ensemble des négociations qu'il
a poursuivies à La Haye depuis le 3 jenvier,
avec le concours de MM. Briand, Chéron et
Loucheur. Il a teut d'aberd et naté l'unien
abselue qui n'a cessé de regger entre tes détégations des puissances créanolères invitantes
(Beiglique, Empire Britannique, France, Italie
et dapen). Il a ajouté que les relations de ces
détégations avec celles de l'Allemagne ont été
correctes et bonnes.

et appen). Il a sjoute que les reisantins de case délégations avec cettes de l'Allemagne ont été correctes et bonnes.

Le président du Conseil a ensuite relaié la marche des pourpariers relatifs aux principais questions concernant les réparations allemandes qui sont à l'ordre du jour de la Conférence. La piupart des négociations cent aujeurd'hui terminées eu teut à fait à la veille de l'être, dans des cenditions faverables, C'est le cas, netamment, en ce qui touche : l'e le caractère du réglement cemplet et définitif attribué au plan Yeung ; l'a nature des annuités incenditionnelles ; le les clauses roialives au palement des annuités meratribés ; le la det des versements allemands; le la dete des versements allemands; le la situation juridique neuvelle qui existerait si dans l'avenir un gouvernement allemand manifestait au velenté de détruirs le neuveux plan en se dérebant à sen exécution; le les mesures à prendre peur éviter que rien ne puises gêner la mebilisation de la première tranche d'obligations Veung.

M. Tardieu a souligné, d'autre part, la complète unité de vues dont a fait preuve bler la Conférence, en présence de l'incident provoqué par l'attitude du docteur Schacht et fait chneitre les raisons pour lesquelles il y a lleu d'espèrer que cet incident provoqué par l'attitude du docteur Schacht et fait chneitre les raisons pour les reglement des négociations engagées pour le reglement des régociations engagées pour le reglement des négociations engagées pour le reglement des régociations engagées pour le reglement des régociatio

Le Consoll a été unanime à appreuver l'at-titudo, prise par la délégation française, à se féliolier des résultats des maintenant obtenus et à centirmer pour les questions qui restent à régier ses décisione antérieures.

La Reichsbank collaborera à l'exécution du plan Young

A I execution du pian l'oung Au cours de la conversation qu'il a eue avec M. Henry Chéron, ministre des Finances fançais, hier après-midt, au Binnenhof, le docteur Moidenhauer, ministre des Finances du Reich, lui a confirmé qu'en vertu d'une écoliein du gouvernement allemand, acceptée par le desjeur Schacht, la Reichebanh colla-berera directement et leyalement à l'exécutien du pian Yeung sur les bases d'une modifica-tion à apporter à la loi sur la Reichebanh. Cette collaboration aura lieu dès maintenant, anns attendre que la loi ait été modifiés. La Reichebanh souscrira dene, la part qui lui est réservés dans le capital de la Banque internationale des réperations.

iul est réservée dans le capital de la Banque internationale des réperations.

La délégation allemande a, en outre, communiqué une note dont le texte, traduit en français, est le suivant : La délégation allemande fera demain à la Commission des réperations allemandes de la Conférence, les déclarations nécessaires pour garantir par les voies légales, la participation de la Banque du Reich à la création de la Banque du Reich à la création de la Banque du Reich à la têche de la Banque internationale, Le président de la Banque du Reich à déclaré, au cours d'une conférence entre M. Moldenhaux, ministre des Finances du Reich et lui, que, dans ces conditions, il ne cherchera pas à se soustraire aux obligations qui résultaraient pour lui de ces déclarations du gouvernement et des garanties légales, Ainsi, le concours de la Reichsbank est assuré dans une conférence suivante entre le directeur de la Banque du Reich et les quatra premiers délégués aliemands. On a pu constater l'accord sur cette base »,

Parfumerie HUREZ CADEAUX pour PETER

A LA CHAMBRE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

L'orsteur d'ensuite constaté que c'est en France qu'il y a le moins de chômeurs et le monas de misères. M. Sibilie a formulé le sou baix que la question de sontience soit posée au som du gouvernement, soulement à la suite d'une mherpel ation aur la coltique générale Ainsi le président du Conseil n'étant pius oblique de passer de iongues heures à la Chambre de su Sénat, asra plus de lemps à consorer aux graves questions qu'il est appelé à trancher Les drofts dis Parlement et les parcognives gou vernementales a expereront librement et le jour ou éclatera une crisc ministérielle, le Président de la République saura exactement quel est l'homme désirné pour prendre le pouvoir.

Le près dent d'age termine son distours en affirment cu'une politique de concorde réput progrès dérant des la réalisation de nouve un progrès dérant de la considération qui lui mi saure une légitime 'influence dans le monde sous l'estants une légitime 'influence dans le monde sous l'estants une légitime 'influence dans le monde suite de la réalisation qui lui mi saure. Plesieurs passages de ce discours et columne.

L'élection du bureau

L'ordre du jour appelle l'élection du bureau détinitif. L'élection du président a lieu par scruin public à la tribune. Il est ouvert à 16 heures et durers une heure. Les scrutins pour les élections des vice-président, secrétaires et questeurs ont jieu dans un salon voiein. La sénnce est ensuite suspendue pendant le dépouillement les divers scrutins.

A la reprise, le doyen d'âge proclame les résultats, qui sont les suivants:

ELECTON DU PRESIDENT DEFINITIF:
Nombre de votants, 581: bulletins biancs ou
nuls, 101: majorité absolue, 216. A ebtenu :
"4. Fernand Beuissen, 336 veix, £LU.
Le résultat est accueilli par de vifs et longs
applaudissements. M. Fernand Bouisson, très
ému, se lève de son banc pour remercler.

ELECTION DES QUATRE VICE-PRESI ENCITON DES QUATRE VICE-PRESI DENTS : Ons obtenu, MM. Ricolft, 454 volx Bouilloux-Lafont, 414 : Léo Bouyssou, 33 Caulru, 290 : Moncelle 290. MM. Ricolft, Beuil leux-Lafent et Léo Bouyssou ayan. obtenu is majorité des euffrages, sent preclamés vice métaldents.

majorité des enfrages, sont preciamés vice-présidents.

MM. Cautru et Moncelle ayant obtenu la même nombre de voix, le Président demande la suspension de séance pour consaiter le bureau sur la proclamation du résultat La séance est donc suspendue.

A la reprise, le Président déclare que le bureau propose de procéder à l'élection d'un quatrième vice-président jeudi, à 15 heures.

Après diverses interventions, cette proposi-tion est acceptés.

ONT ETÉ ELUS SECRETAIRES : MM. Jules Boyer, Tation-Vassal, Lorgère, Hérard, Lén Boyer, Tatton-Vassal, Lorgère, Hérard, Vincent, député du Pas-de-Calais ; B Maxeure-Biblé, Reille Souit, Blancho, Emile Faure et des Rotours, député du

AU SENAT

A 15 heures, M. Paul Fleury, doyen d'âge du Sénal, ouvre la séance. Il procède à la constitu-tion du bureau d'âge puis Il donne lecture du décret ouvrant la session ordinaire. Le Président lit, ensuite son discours dont la conclusion est unanimement applaudie. On procède au tirage au sort du bureau et le Sénat se renvole à ce jour 17 h., pour la validation des nouveaux élas,

Le discours du doyen d'âge

Le discours du doyen d'âge

Dans son discours, M. Fleury pariant du budget a exprimé le désir qu'il se termine en temps
voulu alin d'éviter les douzièmes provisoires
incompatibles avec une bonne gestion financière, « trop souvent, a-t-il sjoulé, l'envot tardit
du budget, oblige le Sénet à émeltre des voies
précipités qui paraissent réduire son rôle à
casuit d'une chambre d'enregistrement, Puisse le
nouveile loi remédier à cet inconvénient ».
Ensuité M. Fleury a fait quelques réflexions
rapides sur l'année écoulée.
Il a exprimé les sentiments douloureux éprouvés par le Sénat à la suite de la mort de deux
grands citoyens : Foch et Clemenceau.
Tous deux dit-il, travaillérent, oublieux de ce
qui les séparaits, à chasser dans un tactie acoord,
l'envahisseur de nos frontières ravagées. M.
Fleury cite en exemple set oubli des dissenti-

Plus d'un million de francs volés à la petite épargne dans le Cambrésis

L'auteur de cette escroquerie, un ancien employé de banque, Gustave Place, de Caudry, a disparu. DE HOTES CONRESPONDANT PANTICULIPA

DE NOTES CONRESPONDANT PANTIQUIPI

Scuis de toute la presse, nous avons annoncé qu'un ancien employé de banque, Custave Place, 34 ans, originaire d'inchy-enceubrésis, habitant avenue juics-Guesde, à Caudry, avait mis à proit son emploi à la sucursale d'un orand établistement inancier
de Caudry pour repèrer les clients de cel honorable vaction ainsi que d'autres personnes et les mettre en coupe réglée.

Il a ainsi volé plus d'un million de france
et e pris la fuile.

D'après ies rensaignements que nous avons puisés à des sources autorisées, il y a pius de quat. ans que l'escrec operait pour son compte. En somme Place n'a rien innové dans l'ari de duper les gens trop confiants. Ce sont les méthodes classiques qu'il a employées, mais il va apporté dans sa taçon de procéder un cynisme qui dépasse toute imagil nation.
Dès qu'il avait jeté son dévolu sur un client éventuel, celui-ci devanait vite sa proie, il

multipliait les démarches, faisait mirolter des bénéfices considérables sur des ritres qui allaient bondit dans des proportions enormes, dépréciait ceux en portefeuille, enfin, faisait tant es si blen que rarement il quittait les lieux sans être arrivé à ses fins.

Il existe des familles qui connaissalent l'aisance et qui maintenant se trouvent complètement ruinées, ayant versé tout leur avoir entre les mains de l'agrefin.

Tel est le cas, entre autres, des ménages Virant-Desprès et Lantoine-Virant, de Viesly, qui, à eux deux, ont laissé entre les mains du misérable 180.000 francs.

Dans une maison de la rue Brute, à Viesly, nabite le premier de ces deux ménages : la mari est un fournalier. Mine Vitrant, née Philomène Desprès, 67 ans, s'est laissée convaincre par Gusteve Place, qui en plusieurs fois lui a vois 120.000 france.

Après la mère, la fille

L'incendie volontaire d'une épicerie à Arras

Des complices de l'auteur de ce sinistre ont été retrouvés à Ca-lais. On va maintenant recher-cher si l'incendie d'un cinéma ă Denain, n'a pas été provoqué

DE MOTRE GORRESPONDANT PARTICULIER DE MOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

On sait qu'un nomme Adolphe Burette,
44 ani, marie et père de deux enfants, se
trouve à l'heure actuelle desenu à la prison
d'arras, sous l'inculpation d'apose en cette
ville mis le feu à l'épicerie dont it avait la
gérance, au 63, de la rue 51.4 uber, L'incendie
se déclara en décembre dernier, pendant
l'absence du gérant et de sa famille, partis
au chtéma, mais fut rapidement éteint, et
on constata alors que la maison avait été
littéralement aspergée de pétrole.
On sait aussi gu'Adolphe Burette avait habué tonglemps Catais. Or, au cours de son
enquête. Àl. Perret, juge d'instruction à Arras, avait récuedit certains renseignements
tis pérmèturs de supposer que des complicities permèturs de supposer que des complicities de mobile que atleurs. It fit appet à la
triperment mobile de litte, qui désigna M. Proiton, commissaire, et M. Leroux, inspecteur,
pour venir onquêter à Caldis, où its arrivèrens jeudit dernier. Voici les résultats de leur
enquête.

Des indications précieuses

C'est un agent de sûreté calaissen, M. Dagbert, ut avait eu le premier des indications sur les gissements singuliers du cousin du sécur doppe Burette, nommé Georges Burette, t ans, établi photographe, au 156 de la rue

Adolphe Burette, nomme Georges Burette, at ans, établi photographe, au 156 de la rue des Fleurs.

M. Bagbert, dans une conversation, avait appris de Mime Yvonne Dartout, cafetiere, 156, rue des Fleurs, et de M. German Delannoy, ancien fabricant de tulles, établi rue Neuve, que Georges Burette leur avait proposé, contre espèces sonnantes de mettre le fou chez eux. De plus, il avait été mis au courant des depicements également assez fréquents, ces derniers lemps, de Georges Burette. Les policiers, munis de ces renseignements, se mirent en chasse. Its interrogèrent d'abord les témoins, ceux désignés, d'autres encore et finalement, le nommé Georges Burette, mais celui-ci niait avec opiniatreté.

Un alibi reconnu faux

ll Invoquan un alibi. Après avoir quité Calais 29 décembre, par le train de 15 h. 24, pour le où il était allé, disait-il, lestoyer jusqu'en urs de la nuit du 31 au 1er janvier, il n'était

Il Invoquat un alibi. Après avoir quitté Calais de 29 décembre, par le train de 15 h. 24, pour Lille où il était alié, disait-il, lestoyer jusqu'en cours de la nuit du 31 au 1er janvier, il n'était pas alié à Arras.

Cette déclaration était, maiheureusement pour jusqu'en cours de la nuit du 31 au 1er janvier, il n'était pas alié à Arras.

Cette déclaration était, maiheureusement pour jusqu'en cours de la cours de son facts à Arras, le 29 décembre, à 20 h. et une somme égale, la veille, à Calais, ou il était venu le voir.

Adoiphe Burette avait affirmé encors au cours de son inierrogatoire que son cousin de Calais, ou il était venu le voir.

Adoiphe Burette avait affirmé encors au cours de son inierrogatoire que son cousin de Calais, ou il était venu le voir.

Adoiphe Burette avait affirmé encors au cours de son leierrogatoire que son cousin de Calais, et cours de la cou

à Denain

A signaler qu'avant d'aller a Arras, Adolphe Burelle avait été directeur à Denain d'un ciné-ma où un incendis se déclara de façon trou-blante. Adolphe Burelle avait touché, par la suite, 100.00 francs de la Ce d'Assurances. Le juge d'instruction va désormais orienter se recherches de ce otté.

D. B.

LA JOURNÉE SPORTIVE

CROSS-CYCLO-PEDESTRE

VERS LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Henri Deconninck, du C.C. Saint-Maurice, va tenter de se qualifier pour disputer ce tropnée



ninek et F. Génicet. — EN and, de gauche à desiète i MM. Fieury Orteen et Deuden.

a son actif les épreures que nous venons de citer, nesse encore le Championast du Monde qui se disputera sous peu. Quolque jeune Benri Deconninck n'est pas un presonsputeux, et st et est ou grand désir, c'est blen sos indéniable qualité qui intermit de caresser est espoir.

Hier, encore, il est venu nous rendre visite avant son dépar, à Praira qui sura lieu, ce mercrédi à manifes. M. Fleury Creton, du manager Fernand dénicot et de son inséparable ami Henri Deudon, Henri Deconninck nous edressa un « Au Révoir i plein de promesses suriout si l'on tiest, compte de son triomphe aisé dimanche dernier. à Fourmies, sur les mélleurs spécialistes du Nord, serieux espoires. Et copondant il n'est pas encore écrit que Deconninck fera partie de l'équipe de France. Jeudi, seulement, il le sagre après avoir fait trois essais contre la monire. Fun en côte, l'autre sur le plat, et le troisfème sur an parcours fautres ur le plat, et le troisfème sur an parcours réussite, le président et le menager d'un même dan répondrent à ses lleu et place : — Reussite 'Mais c'est tout frause l'en leur et l'autre sur le plat, et le troisfème sur an parcours réussite, le président et le menager d'un même dan répondrent à ses lleu et place : — Reussite 'Mais c'est tout frause l'en leur et la fine et la réponse de celui qui pequ'etter ramèmera dans notre Nord ou Après avoir brillé du plus vif éclat dans le Championnat de France des Sociétés. I C Cyclo-Club St. Maurice est blen capable de mous jouer evite petit de l'entre annuel

Le Criterium annuel du Racing Club Lillois

FOOTBALL-ASSOCIATION

Olympique Lillois-Havre Athlétic Club, à Amiens

LE FOOTBALL CLUB DE MULHOUSE A LILLE

AERONAUTIQUE

Association Aéronautique du Nord

HOCKEY

Le match décisif du Championnat du Nord .

beide meuches; (Eliminatoires); Robifari ins) bat Damette (Newx); Williet (Magnagar-bat Brunet (Courrières). Denni-inale; Williot Durient, - En finale; Williot bat Robitari, thampion amajeur gelde meuches; Williet, de (Sallis)

(Salli

Branipion Peter : Eliminatoire : Mordacq (Cour-Peide wellers : Eliminatoire : Mordacq (Cour-rières) bat iluricaux (Barlin). Houriez (Barlin) bat Guesquière (Hersin). Fom-linale : Hourriez bat Decroix — Finale : Hourriez bat Mordacq ; Decroix (Drouvin) bat Lantez (Sailly). Ghemplen welds Wellers : Heurriag Albert, de Barlin.

ESCRIME

A la salle Guillermin-Nictou

HIPPISME

COURSES A VINGENNES

PREMIERE COURSE. — Priz de Gelay (8 par. ants: i. Elva (A. Forcinal) g. 20; pl. 6.50. — 2. Err (Riuad) pl. 6. — 3. Elincourt (duérouit) pl.

50 2. Octoontrout (Headurps. 2. Corporation pr. 3. Corporation pr. 4. Corporation pr. 4.



Helas I Madette en serait reduite à la gar-der pour elle, cette histoire du stylo de Jean. Elle fortifiait sa conviction qu'une aventure extraordinaire avait certainement du arriver à son fiance, et que, pour un motif qui lui échappait, il avait disparu d'une tout autre laçon que celles supposées par tout le monde.

Une autre chose, ensuite, la troublait :

monde.

"The autre chose, ensuite, la troublait:
c'était la confession que lui avait faite Mme
Gettet navrante dans sa eimplicité, sublime
dans es franchise, confession qui avait révélé, hélas i le secret de sa naissance.

"En somme, songea-t-elle — et cette pensie roula mille fois dans sa teta sous mille
aspects différents, pour aboultr à la même
conclusion — je ne suis qu'une enfant trouvée, c'est-à-dire, en dépit du nom que celle
que en n'obstine à appeler e Bonne-Manan »
a eu la bonté de me prêter, un être anonyme, paivre petit caillou roulé, par le
grand torrent de la vie !... Mme Gattet a eu
le reste infiniment miséricordieux de m'arrecher à l'existence terrible qu'i m'attendait.
l'Assistence publique, les parente adoptife
par intérêt, si ce n'est par métier. l'école où
les méchanter petites camarades vous montrent du doist en disent : « Volla celle qu'i
n'a pas de maman i » — plus tard. l'annrei-

lissage et tous ses dangers, et puis le goutfre de la vie, qui vous happe, yous roule et
vous broia.

Alme Gattet, elle, en me recueillant, m'a
donné pour sinsi dire une double maman :
une grand mère l

Elle m'a entourée d'une véritable affection, m'a admise, comme sa propre fille, à
son foyer, a fait d'enormes aacrilices pour
me faire donner une éducation qui me permettrait de gagner, plus tard, bonorablement ma vie. Ai-je le droit, en repoussant
la demande de M de Laisy, de refuser de
lui payer une partie de ma dette de reconnaissance 2. Mon mariage avec ce jeune
homme riche, c'est pour bonne-maman, une
fin d'existence heureuse, exempte de tous
les milles soucle d'argent, dont se tracassent les pauvres gens-qui, comme elle, orit
de modestes petites rentes, que la cherté de
la vie et l'inconstance de la Bonrse font
diminuer choque sanée.

Je sacrifie mon bonheur au sien, soit,
mais il y a des gestes d'abnégation que le
bestin nous oblige à laire — cet énigmatique et cruel Destin dont m'a parié de el
trange façon le vieux magnieur à l'auto
sombre, qui connaissait si bian mon nom et
aveit un reçard is percant!

Et le soir où elle avait vu s'assooir près
de son lit Mme Gattet et l'oucle Toine, elle
leur avait dit, d'une voir bien calme et bien
résignée:

— Bonne-maman et vous mon oncle, fai

prise l.
Tons deux se regardèrent vaguement in-quiets. Leur petite Madette avait-elle en-core de la liève, et ne soutinusti-elle pas à déliter le

Mais non, Madelte avait toute sa raison ils en turent rapidement convaincus, lorsqu'ils entendirent la jeune convaiscente leur confler:

— J'ai eu bien le tempa de réfléchir... La maladie que je viens d'avoir m'a fait comprendre plus sainement les choses... Voilà voue avez eu raison... je ne dois garder avez eu raison... je ne dois garder avez eu raison... je ne dois garder avez ever ransmis, l'autre soir, la demande en mariage de M. de Laisy. Sur le moment, l'ai-été un peu suffoquée... Mais je me suls habituée à cette idée Anjourd'hui, celte demande me parait très avantageuse... Et puis, je ne vous cacheral pes que M. de Laisy m'est très aympathique... Alors, tout compte fait, l'accepte. Vous pourrez le hui dire, mon onclet

— Madette! s'était écriée Mme Gattet en serrant dans les siennes les mains de la jeune fille, ne te crois pas obligée d'épouser M. de Laisy pour nous être agréable!

— N'ayez aucune crainte. aveit répondu la convalescente. J'ai bien pesé le pour et le contre de cette union. Je ne vous parité pas à contre-cœur Je suis très flatté de devenir Mme de Laisy.

René, qui avait vécu dans une véritable inquiétude péndant les quelques jours où l'on avait redoulé une meningle pour Madelte, accueillit avec une tole nen dissimulés, la nouvelle une int apportait M. Chautin... Le lendemein matin. Il faisait porter à celle qu'il considérait dorénavant comme as fiencée. une gerbe somptueuse de roses blanches.

Mais'il avait décidé qu'il ne commencerait de la contre de la leur de la cartifière.

blanches. Mais'il avait décidé qu'il ne commencerait sa cour que lorsque Madette sérait entièresa cour que lorsque Madelle serait ennere-ment guérie. Ce samedi-là, M. Chautin dinait chez sa

aceur, et li aveit eté decide que reus vien-drait le prendre pour eller assister à une représentation d'hypnotiame et de spiritisme donnée à l'Eden par le professeur Wyomlng. C'était l'oncle Toine qui avail eu cette idée René avait tout fait pour le dissuader d'y aller, car depuis qu'il savait que Wyoming était son père, il lui importait pen de voir l'auteur de ses jours sur une scène de music-halt.

Mais l'oncie Toine était têtu. Avait-il une pensée de derrière le cerveau? Peut-être. Toujours est-il qu'il avait retenu lui-même deux fanteuils, et qu'il avait dit à René:

— Mon futur neveu, j'al l'intention de rigoler. Semedi, nous irons à l'Eden ensemble!

ble l...

Mais, avait répondu René, une représentation d'hypnotisme, ce n'est pas drôle du tout, voue avez l voue allez être décu l...

L'oncle Toine e'était contenté de cligner de l'œil, de taper familièrement aur l'épaule de son interloquieur, et de lui dire, aur un ton mysifraire.

Venaria de tendrie; control de la plaie se cicalrise tout doucement. L'amour va de nouveau refleurir dans son cœur de vingt ans. Puisse-t-elle être heureuse !...

son cœur de vingt ans. Puisse-t-elle être heureuse l...

Lorsque Madette se vit bien seule dans sa chambre, elle prit soin, avant de procéder à sa tollette de nuit, d'enlever du bouquet une grosse toufle de violettes et de la disposer avec art dans un vase d'étain.

Puis elle ouvrit l'armoire dont elle seule avait la clé, et déposa ces fleurs devant une photographie d'amaleur, représentant Jean Martimler, en costume de sport, sa molocycleite à ses côtés

Elle envoya un baiser à l'image toujours chère, puie elle baissa les yeux, joignit tes mains et pria.

— Tu es couchée, Madette? demanda Mme Gattet à travers la porte.

— Deux minules, bonne-maman, et je suis au lit : répondit la jeune fille en refermant lentement la porte de son armoirs, où elle conservait pour elle seule, son secret et son espoir. de l'œil, de taper familièrement aur l'épaule de son interlouteur, et de lu dire, aur un ton mystérieux :

— Je sais ce que je fais. Vous verrez l...

Force avait donc été à Remé d'accepter l'invitation sans rechtigner.

Et, à bult heures, un bouquet énorme de violeties de Parme, plié dans du papler de soie, à la main, il avait sonné à la porte de l'appartement de Mme Gettet, lieu de son rendez vous avec M. Chautin.

Madette, par ordre du docteur, devait se mettre au lit de très bonne heure. Aussi, tès que son oncle et son fiancé furent partis à l'Eden, Mme Gattet hui consellia-telle d'aller se coucher.

— Avouer, bonne-maman, répondit Madette, d'une voix chagrine, que ce n'est guère amusant l'am me sens beaucoup plus

solide sur mes jambes et ce brave docteur Portai me prive, sans le vouloir, d'une longue veillée avec vous le Qu'à cela ne tienne, illiette l... je viendrai la passer à ton chevet L...

— C'est cela l... Quend je serai au lit, je vous appellerai le Mme Gattet remarqua que la jeune fille emportait dans sa chambre lee violèttes que venait de lui donner René. Elle soupira, attendrie:

— Enfin l ea plaie se cicatrise tout doucement. L'amour va de nouveeu refleurir dans file.

qui, voila la pluie qui commence a tomber ...

Puis, prenant le bras de Rene, il lui confia:

— Yous croyez à toutes ces histoires
d'hypnotisme, vous ? Moi, pas. Ce sont des
histoires a dormir debout — c'est bien le
cas de le dire l — moi, je suis sûr el certain
que ce professeur Wyoming a des compères
dane la salle.

— Ce n'est pas mon avis l prolesta le
jeune de Laisy On m'a affirmé que ce Wyoming avait longtempe habité l'Inde et qu'il
avait fréquenté des faktirs. Je crois, au coutraire, que nous allons assister à des expériences fort curieuses
L'oncle Toine haussa les épaules:

— Voue êtes plus naff que vous n'en aves
l'air, René' lui dil-il Moi, je sais ce que je
sale, et je vous parie bien cent francs contre
un sou que votre professeur Wyoming ne
répondra pas aux questions que je lui poeera!

eeral!

"Yous avez l'intention de lul poser des grestions? demanda, inquiet, le jeune homme. Vous allez nous faire remarquer!...

Et puis après? s'écria M Chautin. On n'est pas venu, iel pour se faire de la bile. Nos deux 'auteuils me content trente france, je veux rigoler pour mon argent!

Championnats du Pas-de-Calais

Nouvelle victoire de Derrandon prouze.

Nouvelle victoire de Derrandon proposé de michoux Berriaux était opposé dimanche dernier au Centrul a l'Anzinois Graud (match nul avec Tassin et valieure de Buriey a Lendres), après un combat de cours desqueis au combat de cours desqueis et la combat de cours desqueis et la combat de cours desqueis et la combat de cours desqueis et mit Crauc éérieusement en danger à maintes proprises, los juges lui donnérent la décision à l'unanimité. Cette nouvelle victoire in sympatique pelit boxeur Antoloia, le situe au sympatique pelit de la company de

COURSES A VINGENNES

tente: 1. Elva (A. Forcinal) g. 29 : pt. c.sc. — 2. Exp (Riuad) pi c. — 2. Elincouri (Guérosit) pl. 1s.50.

Exp (Riuad) pi c. — 2. Elincouri (Guérosit) pl. 1s.50.

DEUXIEME COURSE. — Prix de Denchec (17 partants) : 1. Evane (R.C. Simonard) g. 53 - pl. 13. — 2. Eleces (Prottic) pl. 1s. — 3. Elinc [P. vied] h. 1s.0.

Partantal : 1. Dead ast — Prix de Ourgeebur (2 partants) : 1. Dead ast — Prix de Ourgeebur (3 partants) : 1. Dead ast — Prix de Mentreuji (4 partants) : 1. Brillante (R. Masson) g. 1s. 7b. 9.50.

QUATRIEME COURSE — Prix de Mentreuji (4 partants) : 1. Brillante (R. Masson) g. 1s. 7b. 9.50.

S. Sonne (La Meel) pl. 18.50. — 3. Benne Masser (1 partants) : 1. Brillante (R. Masson) g. 1s. 7b. 9.50.

CINQUIEME COURSE. — Prix de Mentreuji (12 partants) : 1. Chauve-Souris (Ribert) g. 9.50.

pl. 6. — 2. Chant de Gioire (C. De Wazières) pl. 7. — 3. Belle Paul (Vandenbroke) pl. 17.50.

SIXIEME COURSE. — Prix de Meuline i9 partants : 1. Droite de Goose (A. Tambéri (2 c5 : rd. Septic) pl. 1s.

COURSES A NICE

COURSES A NIGE

PREMIERE COURSE. — Pris des Troennes (5 partants): 1. Prisonnet (C. Nevro) g. 13: pl. 5. pl. 5. pl. 5. pl. 5. pl. 5. pl. 5. pl. 6. pl

ECHOS -

Temps probable pour mercredi · Frsis, asse